

CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°56-2014

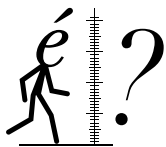
DE LA FOUILLE AU MUSÉE : LES MÉTIERS DE L'ARCHÉOLOGIE



ÉCOLE-MUSÉE

m

La Villa romaine de Pully



Objectifs

En visitant la Villa romaine de Pully et son Labo des Archéos, les élèves partent à la découverte des traces du passé et des métiers qui y sont liés. Le musée et son annexe scientifique présentent, grâce à des expositions temporaires et des ateliers d'expérimentation, les sciences de l'archéologie et les grandes étapes de l'Antiquité locale.

Avant la visite, les élèves rassemblent et énumèrent leurs connaissances de l'Antiquité locale et leur vision du métier d'archéologue. Pendant la visite, les élèves procèdent à des expériences proposées dans le Labo des Archéos pour confronter ou au contraire réfuter les connaissances qu'ils ont de l'archéologie et de l'Antiquité locale. Puis, en classe, les élèves mettent en valeur les connaissances acquises lors de la visite.

Public-cible et PER

Ce dossier s'adresse aux enseignants du cycle 2 et du cycle 3 (5-9^e Harmos). Il permet d'aborder les progressions d'apprentissage suivantes :

- cycle 2 (SHS 22: 1, 2, 5 et 7): observation, identification et questionnement sur ce qui reste d'une période (en l'occurrence l'Antiquité romaine) et leur contextualisation (organisation selon l'ordre chronologique)
- cycle 3, 9^e H (SHS 32: 2 et 5): repérage, identification de traces du passé en en questionnant leur fonction, leur nature et leur diversité ainsi que leur utilisation actuelle, et contextualisation de ces traces (construction d'une frise chronologique reliant différentes thématiques).

La forme masculine est uniquement utilisée dans le présent dossier, mais elle recouvre les deux formes, masculine et féminine.

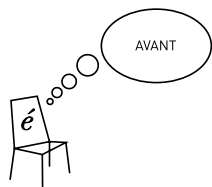


Rédaction: Fanny Dao, médiatrice responsable de médiation culturelle aux Musées de Pully et archéologue.
Avec la collaboration de: Nathalie Masungi, chargée d'enseignement en didactique de l'histoire à la HEP Vaud.
Edition: Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES 2

LA VILLA ROMAINE EN QUELQUES MOTS 4



L'IMPORTANCE DE CONSERVER LES TRACES DU PASSÉ 6

L'époque gallo-romaine en Suisse romande 6

Qu'est-ce que l'archéologie ? 9

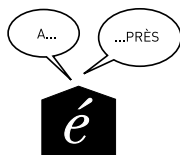


LE PARCOURS D'UN OBJET ARCHÉOLOGIQUE 11

Un objet sort de terre... 11

L'objet passé aux rayons X 14

L'objet chouchouté 22



LE PASSÉ EST UN TRÉSOR 23

A ton avis ? 23

Réalise ton exposition ! 23

Stratigraphie en bocal 24

La monnaie, ça s'oxyde ! 24

Moisissure il y aura 24

RESSOURCES 25

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

**Villa
romaine de
Pully**

Villa romaine de Pully Avenue Samson-Reymondin 2
CP 279
CH – 1009 Pully
www.villaromainedepully.ch
musees@pully.ch
Tél. +41 (0)21 721 38 00
Fax +41 (0)21 729 58 94

Horaires Vendredi et dimanche 14h-18h
Sur demande, ouverture spéciale pour les classes en dehors des heures d'ouverture, sauf pour les visites libres. La réservation s'effectue au moins deux semaines à l'avance au +41 (0)21 721 38 00.

Tarifs

| | |
|---|------------|
| Ecoles | Gratuit |
| Enseignants et accompagnants | Gratuit |
| Visite libre scolaire (Villa et Labo des Archéos) | Gratuit |
| Visite commentée de la Villa pour les classes | CHF 60.-* |
| Visite commentée du Labo des Archéos | CHF 90.-* |
| Visite-jeu dans la Villa | CHF 90.-* |
| Visite-atelier dans le Labo des Archéos | CHF 150.-* |

** Sous réserve de modifications*

| | |
|--|----------|
| De 6 à 16 ans | Gratuit |
| AVS, AI, étudiants, chômeurs | CHF 5.- |
| Adultes | CHF 7.- |
| Visite guidée pour groupe (FRA ou ANG) | CHF 80.- |

Animations

Ateliers thématiques

La Villa romaine et le Labo des Archéos proposent des ateliers thématiques pour découvrir l'archéologie, les sciences et l'histoire romaine de manière originale, ludique et pratique: *Le petit archéologue, Les trésors du grenier, On est tombés sur un os!, Attention peinture fraîche, Graines de Romains, Passe-moi le Garum, Le labo des archéos, Les petits nez de l'Antiquité, De A à Z, aux origines de l'écriture.*

Sur réservation, durée 2 heures, tarif unique de CHF 150.-.

Il est également possible de s'inscrire pour un atelier lié à l'exposition temporaire en cours. Pour en savoir plus :
www.villaromainedepully.ch ou +41 (0)21 721 38 00.

À savoir

L'annonce de la visite de classe au musée est indispensable.

Inscription, au moins deux semaines avant la visite, au +41 (0)21 721 38 00.

Un vestiaire est à disposition des écoles. Il est possible de pique-niquer à l'intérieur du musée.

L'enseignant devra accompagner ses élèves durant toute la durée de la visite pour des raisons de sécurité.

Il est vivement conseillé à l'enseignant de visiter le musée avant de s'y rendre avec sa classe (entrée gratuite pour la préparation de la visite). Des visites gratuites spéciales pour les enseignants sont également proposées. Pour en savoir plus : www.villaromainedepully.ch ou +41 (0)21 721 38 00.

Accès

En train

Train régional, arrêt *Pully-Gare*. A 5 minutes à pied du musée.

En bus

Depuis Lausanne, lignes de bus n° 4 et 25, arrêt *Pully-Gare*. A 5 minutes à pied du musée, suivre la signalisation.

A pied

Cinq minutes depuis la gare de Pully en direction de Vevey. Suivre la signalisation.

Parking

Parking Pré-de-la-Cure pour voitures situé à côté de la Villa romaine (payant).



Le **degré d'accessibilité** pour les personnes en situation de **handicap** est signalé selon trois niveaux – bas, moyen, élevé. L'analyse du degré d'accessibilité est disponible sur le site internet www.info-handicap.ch géré par Pro Infirmis Vaud (→ arts et culture → musées) auquel l'enseignant sera prié de se référer.

Déficiance auditive bas

Déficiance visuelle moyen

Déficiance intellectuelle pas d'aménagement spécifique

Déficiance physique le Labo des Archéos est accessible

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.villaromainedepully.ch ou disponible en version papier auprès d'Ecole-Musée et du musée.

LA VILLA ROMAINE EN QUELQUES MOTS

Découverte

Dès 1921, des traces romaines alertent l'ancien archéologue cantonal Albert Naef: une *villa* romaine se cache à Pully. Pourtant, celle-ci ne sera fouillée qu'en 1971, lors de travaux pour la construction d'un garage communal. Les fouilles vont durer dix ans. Très vite, les archéologues se rendent compte de l'importance du site: la *villa* romaine de Pully fait partie des *villae rusticae*, ces grandes demeures agricoles romaines aussi imposantes et luxueuses que des palais.

Evolution du site

Construite en deux temps, entre la seconde moitié du I^{er} siècle après J.-C. et le début du II^e siècle de notre ère, la *villa* possède un plan atypique pour la région. Le bâtiment principal est classique, mais de nombreuses annexes monumentales, ouvertes et construites en étages rappellent les *villae suburbanae* d'Italie. Cette architecture spéciale fait ainsi de la *villa* de Pully un monument unique en Suisse.

Musée

Devant l'importance du site, la Confédération le classe au rang des monuments historiques de première importance. La Commune de Pully décide dès lors de construire un musée au-dessus d'une des pièces en hémicycle pour pouvoir présenter les vestiges au public. La place Obernai au-dessus du musée présente un marquage de pavés roses matérialisant le plan de la *villa* à l'échelle 1:1.

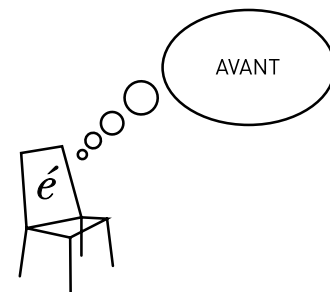
Expositions

L'exposition permanente tend à restituer la vie quotidienne des habitants de la *villa* par le biais de l'architecture et des peintures murales telle que la fresque à l'aurige. Mesurant près de quinze mètres de long, cette peinture est l'une des plus grandes conservées au nord des Alpes. La Villa romaine accueille aussi des expositions temporaires en lien avec la recherche archéologique. Elle met ainsi en lumière les travaux d'archéologues de nos régions, mais aussi de ceux travaillant à l'étranger.

Le Labo des Archéos

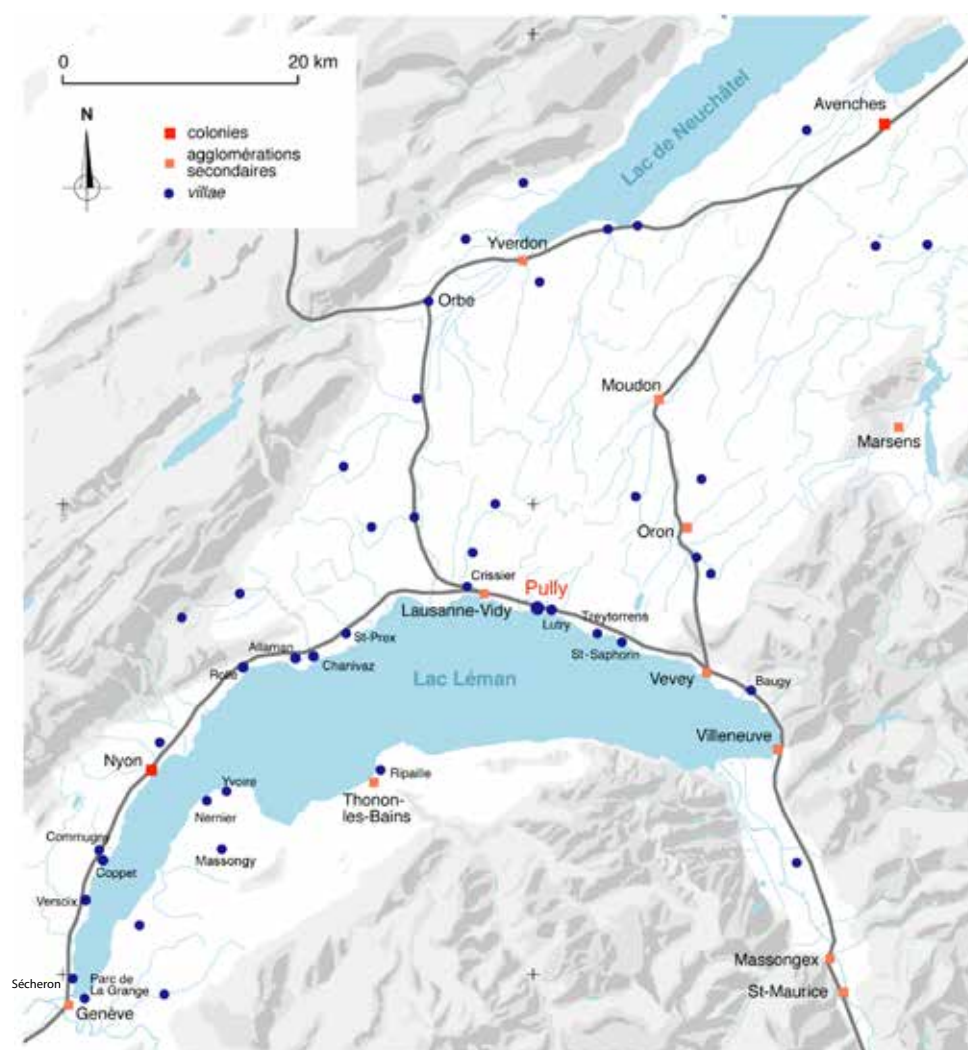
Cet espace invite les visiteurs à découvrir les sciences utilisées en archéologie pour faire parler objets et vestiges du passé. Cet espace est conçu de manière à permettre l'expérimentation et l'interactivité. Plusieurs expériences ludiques initient les visiteurs aux différents métiers de l'archéologie et aux techniques scientifiques qu'ils requièrent.

L'IMPORTANCE DE CONSERVER LES TRACES DU PASSÉ



L'époque gallo-romaine en Suisse romande

A la fin du 1^{er} siècle après J.-C., après que Jules César a battu les Helvètes et annexé leurs territoires à l'Empire romain, les Romains s'y installent progressivement. Ils fondent d'abord des colonies : des cités construites selon un plan romain et habitées principalement par des citoyens de l'Empire et des vétérans de l'armée. C'est ainsi que Nyon, Avenches et Augst se développent. Des camps militaires, à l'instar de Vindonissa, sont également érigés. Les villes et villages helvètes sont aussi progressivement romanisés et prennent des noms latins, tels que Lousonna (Lausanne). La campagne, quant à elle, est occupée par de grands domaines agricoles, les *villae* (Orbe, Yvonand, Pully), reliées aux principales villes par un réseau routier. Ces *villae* sont habitées par de riches propriétaires terriens et leur famille.



Ill. 1 Carte de la Suisse occidentale à l'époque romaine avec répartition des *villae* des rives lémaniques et du Plateau entre Léman et Jura.

Rome ne se limite ainsi pas à conquérir de nouveaux territoires, elle y importe sa culture et ses modes de vie en érigeant de nouvelles villes, instaurant une administration, une justice, une religion et une culture typiquement romaine. L'Empire romain modifie donc en profondeur la culture et le mode de vie des peuples indigènes. C'est la naissance de la civilisation gallo-romaine dans nos régions, un mélange entre culture indigène et romaine.

L'ancien territoire des Helvètes est très important stratégiquement pour les Romains. De grandes voies de communication y passent et relient l'Italie à la Gaule et à la Germanie. Par conséquent, la plupart des villes se regroupent autour de ces voies. Les grands domaines agricoles se composent d'une zone d'habitation pour le propriétaire (la *pars urbana*) et d'une zone de travail agricole (la *pars rustica*). Au 1^{er} siècle après J.-C., lors de la construction de la *villa* de Pully, la région est déjà fortement romanisée et c'est dans ce cadre qu'elle va se développer.

La Guerre des Gaules

Ce terme fait référence à la guerre de conquête menée par les Romains pour acquérir les anciens territoires de Gaule, de la Belgique, du Luxembourg, d'une partie de la Suisse et de l'Allemagne actuelles, occupés jusqu'alors par des peuples celtiques. Cette guerre, menée par le général romain Jules César de 58 à 51-50 avant J.-C., a donné à l'Empire romain des provinces très riches économiquement et commercialement. Cette conquête a été documentée par Jules César en personne qui la décrit dans un ouvrage intitulé *Commentaires sur la Guerre des Gaules (De bello gallico)*.



L'échelle du temps

Cycles 2 et 3

Objectifs : situer dans le temps la *villa* de Pully et s'initier au principe de périodisation.

Cycle 2 : en partant des connaissances des élèves concernant l'Antiquité (Rome, Pompéi, Astérix, etc.), et en les complétant d'éléments significatifs de la période antique, l'enseignant fait construire une frise chronologique pour replacer ces éléments dans le temps.

Cycle 3 : es élèves créent une fiche descriptive d'un événement historique lié à la *villa* romaine de Pully et/ou au contexte régional (cf. chronologie). En petits groupes, ils identifient les trois plus importants en justifiant leur réponse. La classe détermine ensuite les éléments pertinents à placer sur la ligne du temps (ou frise). Cette activité est plus compliquée et permet d'instaurer le débat sur la relativité et la complexité liées à l'établissement d'une chronologie.

➤ Voir dp Ecole-Musée n° 36, *Ça s'est passé près de chez vous... Préhistoire en terre vaudoise*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, 2010.

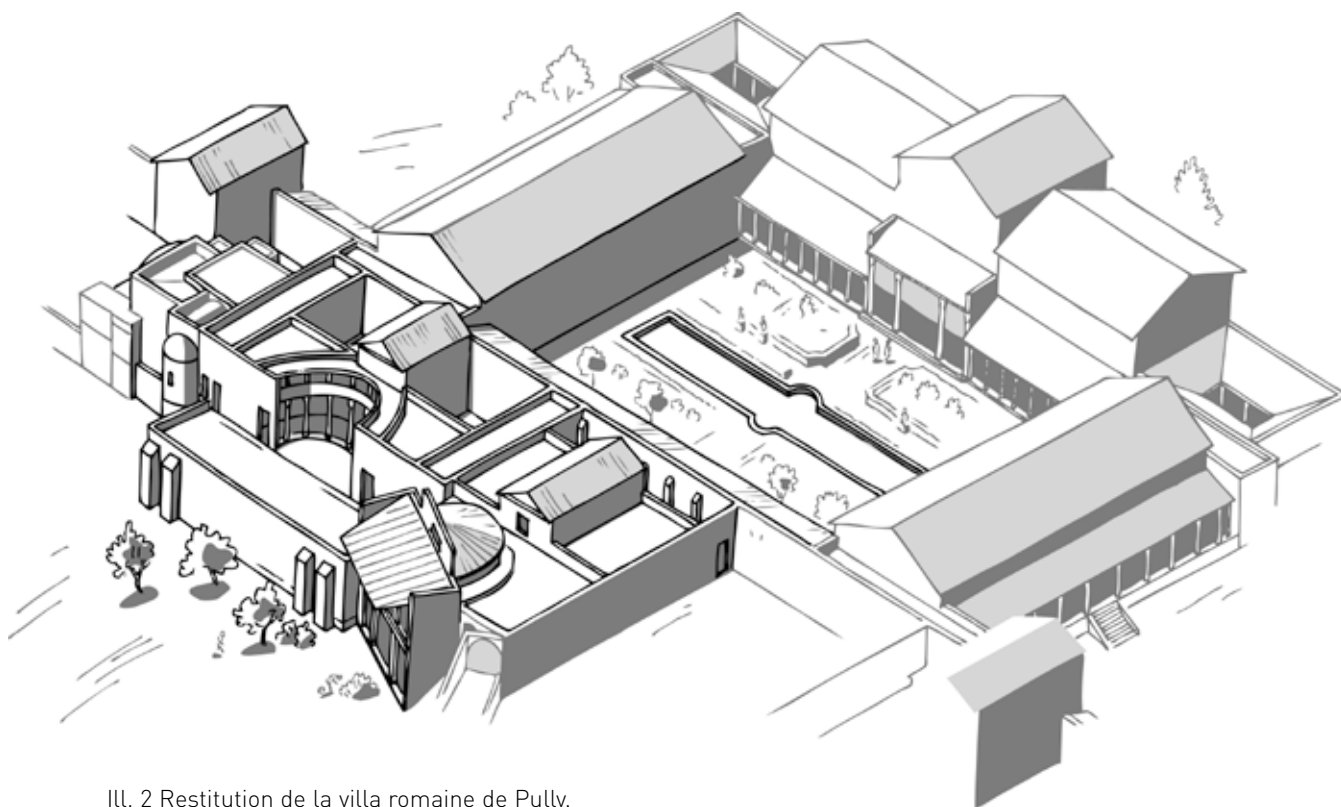
| <u>300</u> | <u>Une chronologie très longue</u> | |
|------------|------------------------------------|---|
| | | L'histoire gallo-romaine est très longue. Voici une chronologie pour visualiser cette vaste et riche période. |
| <u>200</u> | 222-202 | Conquête de l'Italie du nord, du Tessin et des vallées sud-alpines des Grisons. |
| | 123-118 | Soumission des Allobroges. Genève est rattachée à la Gaule transalpine. |
| <u>100</u> | 113-101 | Incursions des Cimbres et des Teutons avec les Tigurins (tribu helvète). |
| | 58 | Migration des Helvètes, bataille de Bibracte, retour des Helvètes sur leur territoire. |
| | 57 | Défaite romaine à Octodure (Martigny). |
| | 50-44 | Jules César fonde la colonie de Nyon (<i>Colonia Iulia Equestris</i>). |
| | 44-43 | Munatius Plancus fonde Lyon et Augst (<i>Colonia Raurica</i>). |
| <u>0</u> | 27 | Octave devient Auguste. L'Empire remplace la République. |
| | 15 | Conquête des Alpes, les Helvètes sont englobés dans l'Empire et rattachés à la Gaule belge. |
| | 16-17 | Abandon de la conquête de la Germanie. Frontière fixée sur le Rhin. Installation de la XIII ^e légion à <i>Vindonissa</i> . |
| | 47 | Claude aménage la route du Grand-Saint-Bernard et fonde Forum Claudii Vallensium (Martigny). |
| | 69 | Guerre de succession à Néron. Soulèvement helvète. Destruction de Baden. |
| | 69-79 | Vespasien devient empereur. Avenches obtient le statut de colonie. La XI ^e légion est installée à <i>Vindonissa</i> . |
| | 73-74 | Conquête des Champs Décumates. Construction du <i>limes</i> Rhin-Danube. |
| | 85-89 | Création par Domitien de la province de Germanie supérieure. |
| <u>100</u> | 101 | Démilitarisation du Plateau suisse. Le camp de Vindonissa est désaffecté. |
| <u>200</u> | 212 | Edit de Caracalla : la citoyenneté romaine est donnée à tous les hommes libres. |
| | 213 | Les Allamans sont défaits par Caracalla sur le Rhin. |
| | 232-235 | Incursions allamanes en province de Germanie supérieure. |
| | 250 | Tremblement de terre à Augst. |
| | 260 | Nouvelles incursions allamanes. |
| | 270-275 | Incursions allamanes. Combats à Augusta Raurica. |
| <u>300</u> | 300 | Genève accède au rang de cité. |
| | 284-305 | Règne et réforme de Dioclétien : nouveau découpage des provinces. |
| | 313 | Constantin est le premier empereur chrétien. Il instaure la liberté religieuse. |
| | 320-326 | Création du <i>castra</i> d'Yverdon et Kaiseraugst (ville fortifiée). |
| | 364-365 | Séparation définitive des Empires d'Orient et d'Occident. |
| <u>400</u> | 391-392 | Edit de Théodose interdisant les rites païens. Le christianisme devient religion d'Etat. |
| | 457-470 | Genève devient la capitale burgonde. |
| <u>500</u> | 476 | Fin de l'Empire romain d'Occident. |

La vie quotidienne dans une villa romaine

Les *villae*, de grands domaines agricoles, sont généralement la propriété de riches Romains ayant émigré en province ou de Gallo-romains possédant un statut élevé dans leur société d'origine.

La *pars urbana* est le domaine du maître de maison, le *dominus*. Généralement luxueuse et dotée de nombreuses pièces de réception, salons et éventuellement thermes privés, elle ressemble à un petit palais. C'est le cas de la villa romaine de Pully.

La *pars rustica* est bien plus modeste, puisqu'elle est essentiellement composée des logements du personnel agricole, de granges, d'étables et de différentes annexes nécessaires aux travaux des champs. La *pars rustica* de la villa romaine de Pully n'a malheureusement pas été retrouvée.



Ill. 2 Restitution de la villa romaine de Pully.

Comme dans toutes les familles romaines, le maître de maison est tout puissant chez lui. Il a le droit de vie et de mort sur toutes les personnes vivant sous son toit. La matrone, la femme du *dominus*, s'occupe de la supervision des tâches ménagères, mais son rôle premier en tant qu'épouse est de donner des enfants, si possible des fils, à son mari. Si le *dominus* meurt sans héritier, tous ses biens reviennent à son plus proche parent masculin. Sa lignée est par conséquent stoppée, ce qui est intolérable pour un Romain.

Comme aujourd'hui, les journées des enfants du *dominus* sont rythmées par l'école. La plupart du temps, un précepteur privé leur donne des cours. Malheureusement, les autres enfants de la villa, bien souvent des esclaves ou des fils de serviteurs, travaillent déjà et n'ont pas accès à l'éducation. Des jouets et autres objets liés à l'enfance sont fréquemment

retrouvés sur les sites archéologiques (voir PER Cycle 1 (1-4) sur les jouets) démontrant que l'apprentissage passait également par le jeu.

Une *villa* ne peut bien fonctionner sans un nombre élevé de serviteurs et d'intendants. Que ce soit pour le travail aux champs, les tâches ménagères ou toute autre besogne, les riches Romains s'octroient les services d'hommes et de femmes, parfois même d'enfants, de condition modeste ou esclaves. Ces derniers n'ont pas de droit et sont considérés comme des objets, même si certains esclaves font partie de la famille du *dominus* à part entière. Le statut d'esclave est ainsi assez compliqué dans la mesure où des hommes libres peuvent le devenir et que des esclaves peuvent être affranchis et gagner leur liberté.

Qu'est-ce que l'archéologie ?

Le mot « archéologie » est composé de deux racines grecques. La première vient du mot αρχεος, qui signifie ancien, et la seconde est tirée du mot λογος, qui veut dire discours. Aussi, l'archéologie est l'étude de tout ce qui est ancien. C'est une discipline scientifique qui essaie de comprendre et de reconstituer le passé des anciennes sociétés humaines. Pour ce faire, elle recherche, étudie et analyse les objets et autres artefacts retrouvés lors des fouilles de différents sites archéologiques, tels que des habitations, d'autres types de bâtiments, des nécropoles, des zones d'artisanat, des jardins ou encore des routes.

Il existe beaucoup de spécialisations dans le métier d'archéologue, car l'étude du passé touche de vastes domaines allant de l'analyse des ossements humains et d'animaux à celle des vestiges architecturaux, des restes de pollens et de graines, des céramiques, des monnaies, etc.

L'archéologie permet ainsi de mieux comprendre le passé et par la même occasion les racines de nos sociétés. Elle met en lumière l'histoire des peuples et leur fonctionnement. Elle nous permet de mieux comprendre l'actualité géopolitique et de s'ouvrir à d'autres cultures. De plus, certaines techniques inventées dans le passé, puis oubliées, sont remises au jour par l'archéologie, telle que des techniques agricoles plus écologiques ou des techniques artisanales. Les parures celtiques en métaux précieux, par exemple, sont si fines et si minutieusement décorées que, longtemps, le savoir-faire des artisans celtiques est resté un mystère. Puis lorsque les archéologues ont découvert leurs techniques, les bijoutiers actuels s'en sont inspirés.

Le métier d'archéologue requiert de longues études universitaires. Selon les universités, le cursus se déroule en Faculté des lettres ou des sciences. Beaucoup de spécialisations en archéologie sont enseignées dans les différentes universités suisses. Certains archéologues, une fois leur licence ou master en poche, décident de rédiger une thèse et de suivre un parcours académique qui leur permettra de devenir assistants, puis professeurs d'université. D'autres décident de travailler en tant que chercheurs dans le cadre de l'université, dans des entreprises d'archéologie privées ou pour un service cantonal. Certains archéologues peuvent également travailler dans le domaine muséal pour mettre en valeur et protéger certains sites antiques ouverts au public, tels que ceux d'Avenches, d'Orbe, de Vindonissa ou bien de la *villa* romaine de Pully.

La section Archéologie cantonale

En Suisse, dans presque tous les cantons, il existe une section Archéologie cantonale pour traiter des questions archéologiques et patrimoniales, car tout objet archéologique découvert appartient aux cantons. Elle a pour mission d'établir une carte géographique des vestiges présents sur son territoire, de les protéger à l'aide de lois, d'assurer le suivi scientifique et la gestion de toutes les fouilles en cours sur son territoire, qu'elles soient effectuées par elle, des entreprises privées ou une université. Elle s'assure aussi que des rapports ou autres publications soient rédigés en fin de fouille et gère, avec la collaboration des communes, les sites aménagés exposés au public.



Les traces du passé

Cycles 2 et 3

Objectif : se sensibiliser aux multiples traces du passé et domaines que touche l'archéologie pour mieux cerner les préjugés et les connaissances face à cette discipline.

Sous forme de discussion de type brainstorming, l'enseignant pose différentes questions à ses élèves (propositions de questions ci-dessous) et inscrit chacune de leurs réponses sur un tableau ou une grande feuille de papier. Les réponses sont classées par thématiques et les élèves recherchent des liens entre elles. Les éléments collectés durant cette phase de questionnement sont conservés. Au moment du bilan après la visite, ils seront utiles pour comparer leur première vision de l'archéologie et ce qu'ils ont découvert au musée.

Le passé et ses traces

Cycle 2 :

- Quelles sont les traces d'une période ou d'un événement historique ?
- Quels sont les éléments qui permettent de comprendre ces événements ?
- Pour quelles raisons certaines traces ont-elles été conservées ?

Cycle 3 :

- Quels types de traces du passé existe-t-il ? (écrits, objets, monuments, iconographies, etc.)
- Quelles sont les fonctions de ces traces ?
- Comment peut-on les comprendre et les utiliser à notre époque ?

Archéologie

- Lorsque je vous dis « archéologie », à quoi pensez-vous ?
- Selon vous, quelle est la journée de travail d'un archéologue ?
- Comment, où et avec quels outils travaille-t-il ?
- Sur quelles questions travaille-t-il ?

Chronologie

- Lorsque je vous dis « époque romaine », à quoi pensez-vous ?
- Quels peuples anciens connaissez-vous et savez-vous à quelle époque ils ont vécu ?
- A quelle époque la *villa* romaine de Pully a-t-elle été habitée ?

LE PARCOURS D'UN OBJET ARCHÉOLOGIQUE



La visite du Labo des Archéos permet aux élèves du cycle 2 d'observer les traces du passé (objets, monuments, aménagement de l'espace, ...) en découvrant les provenances, les situations, les conditions et les lieux de découverte ainsi que les raisons de leur conservation.

Les élèves du cycle 3 peuvent identifier et contextualiser les traces du passé découvertes dans le Labo des Archéos (écrits, objets, monuments, iconographie, etc.). Ils découvrent la fonction de ces traces, les analysent et formulent des hypothèses sur leur utilisation et leurs apports au présent.

► Visites libres, visites guidées et visites-ateliers animées par un étudiant en archéologie : voir Infos pratiques pour les classes, p. 2.



Les métiers de l'archéologie

Cycles 2 et 3

Objectif : découvrir les différents métiers en lien avec l'archéologie.

Les élèves visionnent différents petits films en lien avec les différentes spécialisations du métier d'archéologue et/ou observent la maquette représentant différents métiers d'archéologues. Ils essaient de reconnaître les divers corps de métier et les outils utilisés par les archéologues.

Cette activité peut également se faire en fin de visite en guise de conclusion.

Un objet sort de terre...

La prospection

Avant de pouvoir analyser et comprendre un site, il faut d'abord le trouver ! C'est là que la prospection entre en scène. Il s'agit d'une méthode scientifique de détection. Tout commence par une recherche en bibliothèque. Les textes antiques, les archives ainsi que les cartes indiquent aux archéologues la présence d'un site. La prospection n'aboutit pas tout le temps à des fouilles, mais permet de recenser les lieux sur une carte archéologique cantonale et de les protéger d'éventuelles futures destructions.

Ensuite vient la prospection à proprement parler. Elle peut être pédestre : les archéologues avancent en rang et quadrillent le terrain. Ils sont à la recherche de vestiges à même le sol. Ce type de prospection est souvent utilisé dans les champs fraîchement labourés, la charrue faisant remonter à la surface certains objets comme des monnaies ou des fragments de céramiques.

La prospection peut être aérienne : à bord d'un petit avion volant à basse altitude, les archéologues recherchent des traces laissées par des vestiges de construction. Si des restes archéologiques sont enfouis sous terre, l'environnement réagira différemment à leur contact. Les plantes pousseront moins bien aux endroits où des murs sont enfouis, car leurs racines auront du mal à trouver des nutriments et de l'eau. De même, la couleur de la terre change si des vestiges y sont cachés : une terre rouge indique souvent une forte présence de tuiles, des lignes blanchâtres, d'anciens murs et des concentrations noirâtres, un ancien incendie... Ces contrastes sont particulièrement visibles dans les champs où l'on peut déceler des plans entiers de *villae*.



Ill. 3 Orbe, Boscéaz. Vue d'ensemble de la villa romaine en direction du nord-est le 16 juillet 2013.

Lorsque rien n'est décelable à l'œil nu, il existe un autre moyen de détection : la prospection géophysique. Cette méthode utilise les propriétés électriques et magnétiques présentes naturellement dans le sol. Les vestiges présents modifient ces propriétés : un courant électrique passe plus difficilement au travers d'un mur que de la simple terre. Aussi, un appareil peut détecter ces infimes changements.

L'archéologie de terrain

Outre la prospection, les analyses en laboratoire et la rédaction d'un rapport, le chantier de fouilles représente l'une des étapes de l'étude d'un site. Cette étape est très importante, car elle permet aux archéologues de réunir les données utiles pour la compréhension du site.

L'archéologie est une science qui détruit les vestiges au fur et à mesure qu'elle descend dans les couches plus anciennes. C'est pourquoi, il est primordial de documenter, d'étiqueter, de localiser, de prendre des photos, de dessiner et de récupérer tous les indices possibles pour ne perdre aucune information. Les archéologues de terrain fouillent par tous les temps et même dans l'eau ! L'archéologie sous-marine permet ainsi de fouiller des sites actuellement immergés ou des épaves de bateau.

Pour comprendre l'histoire d'un site, les archéologues ont recours à la stratigraphie. Les sites archéologiques sont composés de couches superposées les unes sur les autres plus ou moins complexes. La couche la plus profonde est la plus ancienne, car elle a été déposée avant les autres. Aussi, plus on descend, plus les couches sont anciennes, un peu comme un mille-feuille.

Cette superposition permet aux archéologues d'établir une chronologie relative : les objets des couches supérieures sont plus récents que ceux des couches plus basses. Elle est dite relative, car elle ne permet pas de donner un âge exact aux objets des différentes couches, au contraire d'une chronologie absolue qui, elle, permet de dater très précisément, parfois à l'année près. Les archéologues utilisent aussi le principe de la stratigraphie pour enlever la terre. Ils décapent le terrain, couche stratigraphique après l'autre.

Les outils des archéologues sont très simples : pelles, pioches, pinceaux, truelles, seaux et brouettes permettent de fouiller la terre. La truelle est l'outil le plus important pour les archéologues. Parfois, ils utilisent une pelleteuse mécanique pour enlever les premières couches de terre. Les archéologues utilisent également des outils de dessins et des appareils photos pour dessiner et photographier les vestiges. Pour les situer géographiquement, ils utilisent des GPS, des niveaux, ou encore des théodolites. Ce sont des instruments de mesures permettant de connaître non seulement la localisation, mais aussi l'altitude.



La stratigraphie

Cycle 2

Objectif : mieux comprendre la notion de temporalité par l'étude des stratigraphies très utilisées en archéologie.

Les élèves observent la restitution d'une stratigraphie grandeur nature et placent les représentations d'objets archéologiques dans la bonne couche.

L'objet passé aux rayons X

Les objets importants, les éléments architecturaux ou les échantillons prélevés sur un site sont d'abord étiquetés, localisés par GPS et altimétrés. Ils sont ensuite analysés en laboratoire afin de recueillir toutes les informations possibles pour reconstruire le passé.

L'archéologie s'associe aux sciences physiques et chimiques pour comprendre le passé. Ces sciences dures sont utiles pour détecter des sites complets ou partiels, donner des datations et déterminer des matériaux. Elles sont regroupées en une discipline appelée : archéométrie.

Les datations en archéologie

Comme mentionné plus haut, la datation peut être soit relative, soit absolue :

- **Relative**, telle que dans une stratigraphie où des éléments sont ordonnés dans le temps les uns par rapport aux autres sans que l'on puisse fixer une date calendaire ;
- **Absolue**, lorsque la méthode utilisée permet de fixer une date calendaire ou une fourchette chronologique plus ou moins large.

Il existe beaucoup de méthodes de datation absolue. La datation au carbone 14, la dendrochronologie, la datation par thermoluminescence et l'archéomagnétisme sont les plus courantes.

TPQ et TAQ

Ces deux terminaisons sont utilisées pour donner des fourchettes de datations pour une couche archéologiques par exemple.

Le TPQ ou *terminus post quem* correspond à une date supérieure minimum ou un événement qui ne peut arriver qu'après une date donnée. Exemple : une couche archéologique contenant une pièce de monnaie frappée durant le règne de César ne peut être datée d'avant le règne de ce dernier.

Le TAQ ou *terminus ante quem* correspond, lui, à une date antérieure probable ou un événement qui ne peut survenir qu'avant une date donnée. Exemple : une pièce de monnaie retrouvée dans une maison est considérée comme étant postérieure à la construction de la maison sans forcément donner une date. Comme les monnaies sont utilisées longtemps, la date de frappe n'est pas forcément celle de la construction de la maison.

La datation au carbone 14

Tous les êtres vivants contiennent du carbone et absorbent du gaz carbonique dont du carbone 14. Or celui-ci, lorsqu'un organisme cesse de vivre, se dégrade progressivement. Théoriquement, après 5730 ans, il ne reste plus que la moitié de la quantité de carbone 14 dans un être biologique. Il suffit alors de comparer la teneur de carbone 14 présent dans les restes analysés (charbon, graines, coquille, os, bois, ...) à une tablelle répertoriant les taux présents dans tel ou tel organisme vivant. Cette technique est très utile pour dater des éléments situés entre 35 000 avant J.-C. et 1500 après J.-C.

La dendrochronologie

En comptant le nombre de cernes ou anneaux de croissance sur une souche, on peut connaître l'âge de l'arbre lorsqu'il a été coupé, chaque cerne équivalant à une année de vie. Pour utiliser ce principe en archéologie, les chercheurs ont mis au point des référentiels composés de plusieurs bois ayant poussé à des moments différents dans la même région. Cela permet de créer une séquence quasi continue de cernes sur des millénaires. Par contre, elle n'est utile qu'à une échelle régionale, car le climat et l'environnement créent des écarts de croissance entre les arbres. Les cernes deviennent plus étroits ou plus larges en fonction du climat et de l'apport en eau. Pour dater un échantillon de bois, il suffit de le comparer au référentiel de la même région. Cette technique peut être précise à une année près si l'on a un morceau de bois de bonne qualité et bien sûr le bon référentiel régional...



La dendrochronologie

Cycles 2 et 3

Objectif : s'initier aux principes de datation archéologique avec la dendrochronologie, la science qui étudie les cernes des arbres.

Les élèves observent les cernes ou anneaux de croissance sur le tronc scié, puis découvrent l'échelle du temps associée aux cycles des cernes d'arbres. Ensuite, chaque élève essaie de dater un échantillon de bois fourni pour l'activité en retrouvant les mêmes cernes que sur la bande chronologique.

La datation par thermoluminescence

C'est une technique qui calcule l'énergie piégée dans des éléments cuits ou brûlés, comme de la céramique, les pierres autour d'un foyer ou d'un four. Avec une machine en laboratoire, les archéologues réchauffent les fragments et calculent l'intensité de la lumière qui s'en dégage. Plus l'objet est ancien, plus la lumière sera forte. Par contre, cette technique ne peut faire la différence entre le moment où l'objet a été cuit dans un four et un incendie ayant eu lieu des années, voire des décennies plus tard... Cette technique est utile pour dater des objets jusqu'à 700 000 ans.

L'archéomagnétisme

Lors de la cuisson des céramiques, les particules magnétiques présentes dans la pâte perdent leur magnétisme naturel et s'orientent selon le champ magnétique terrestre de l'époque et de l'endroit de la cuisson. Il est possible de mesurer cette empreinte et de définir à quelle période elles ont été cuites, car le champ magnétique n'est pas constant. Son orientation et son amplitude évoluent avec le temps. Cette technique est utile pour dater des sites jusqu'à 10 000 ans.

A tester ! Les ateliers scientifiques de la Villa romaine de Pully

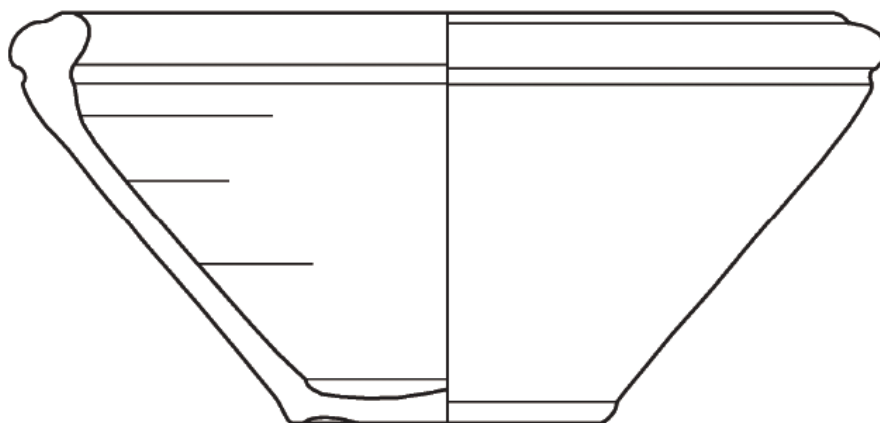
Pour mieux comprendre le principe des datations archéométriques en archéologie et tout connaître des sciences au service du passé, la Villa romaine a mis en place des ateliers scientifiques spécialement conçus pour les classes et particulièrement pour le cycle 2. Ils permettent d'appréhender des thématiques parfois complexes de manière simple, ludique et interactive pour une découverte surprenante des sciences au service de l'archéologie.

► Infos pratiques pour les écoles, p. 2.

Une céramique – la céramologie

La vaisselle antique, les céramiques, sont façonnées à l'aide de terres différentes selon les régions et les périodes, et sont cuites dans des fours à haute température, jusqu'à 1200° C pour la période romaine. Il en existe de toutes les formes : des gobelets, des amphores, des cruches, des jattes, des assiettes, des écuelles, des pots, des marmites, etc. C'est un objet fréquemment retrouvé dans les fouilles archéologiques. Même s'il est mis au jour sous forme de tessons, c'est-à-dire de fragment, il est très important, car il peut être daté facilement. En raison des différentes formes, pâtes et vernis utilisés, les archéologues peuvent établir des typologies permettant de connaître la forme à partir d'un tesson et de déterminer sa période de production.

En observant la pâte, la forme, la présence de lignes de tournage et les décors sur un tesson et en le comparant avec des typologies, des registres de formes de céramiques datées et classées par origine, les céramologues peuvent établir la chronologie générale d'un site, l'origine des céramiques (importées ou indigènes), les types utilisés et leurs fonctions, et même connaître ce que les habitants mangeaient !



Ill. 4 Dessin scientifique d'une céramique à pâte grise à l'échelle 1:3 de la Villa romaine.



Céramologie en herbe

Cycle 2

Objectif : tester une facette du métier de céramologue.

Les élèves utilisent les restitutions de céramique, un questionnaire et les fiches typologiques (mis à disposition dans le labo) pour analyser un véritable fragment de céramique gallo-romaine.

Un squelette – l'archéozoologie et la paléanthropologie

Les archéologues retrouvent souvent des squelettes ou de simples os lors de fouilles. La signification de leur présence dans un site archéologique peut être très variée. C'est pourquoi, le contexte dans lequel ils sont retrouvés (nécropole, habitat, zone d'artisanat ou sanctuaire) est très important, car il va permettre de comprendre la signification de leur présence dans tel ou tel site.



Ill. 5 Squelette burgonde.

Les paléanthropologues étudient les ossements humains. A l'aide de différentes méthodes scientifiques, ils déterminent le sexe, l'âge de la mort, l'origine, les blessures et maladies du défunt. Une biographie complète peut ainsi être reconstituée.

Les archéozoologues, spécialistes des ossements des animaux, déterminent d'abord l'espèce à laquelle appartient leur squelette. Ils reconstituent petit à petit la vie de l'animal : pour quelle raison a-t-il été tué ? Était-ce un animal de boucherie ou un animal sauvage chassé ? Au contraire, est-il mort de vieillesse comme animal de compagnie ? Cette discipline est très utile lorsqu'il s'agit de connaître les habitudes alimentaires d'un peuple ainsi que son rapport à l'environnement.

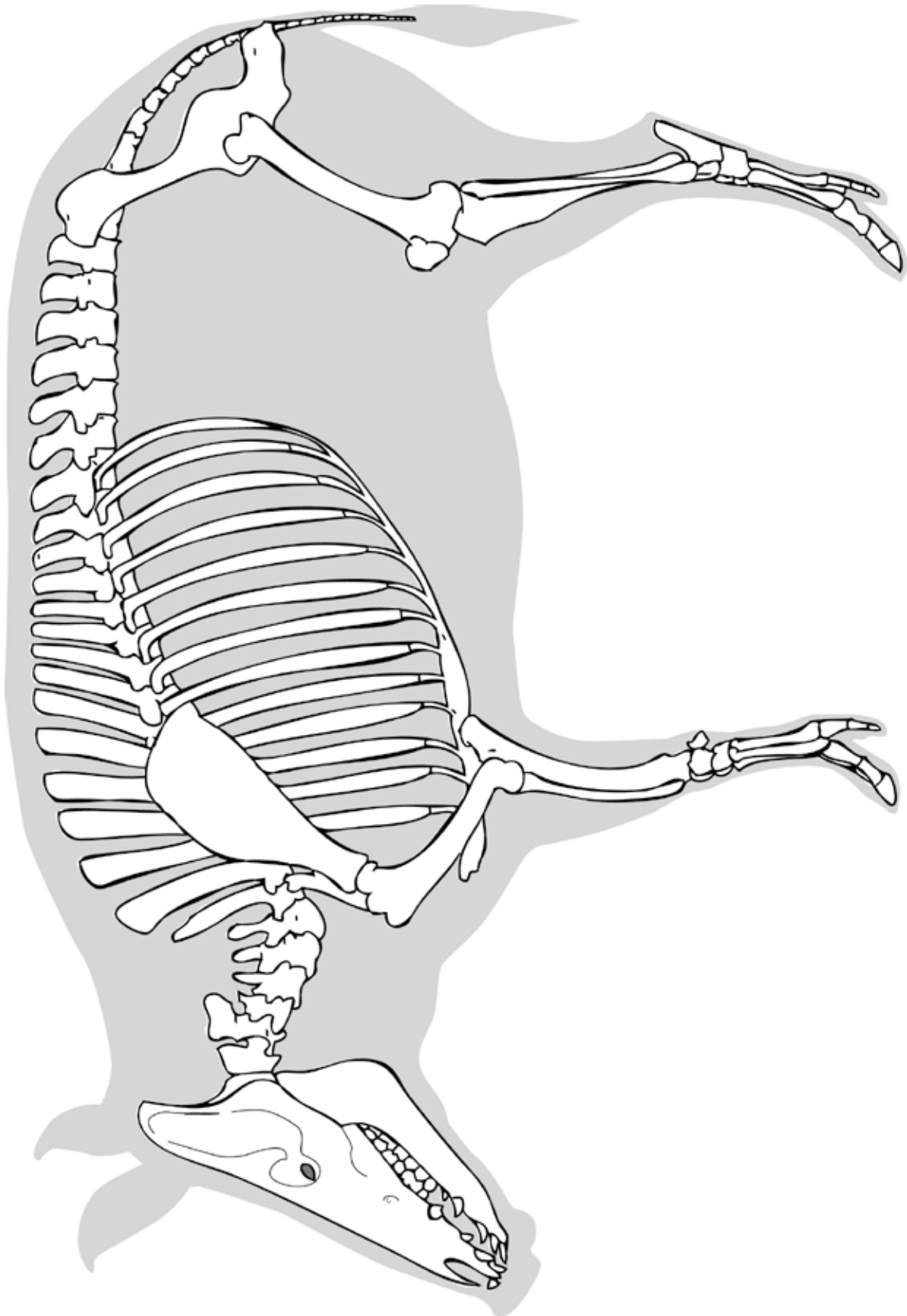


Archéozoologue en herbe

Cycle 2

Objectif : s'initier au métier d'archéozoologue.

Les élèves observent le même ossement de différents animaux et relèvent leurs différences. Puis, à l'aide d'un dessin et d'une description, ils les associent au bon animal.

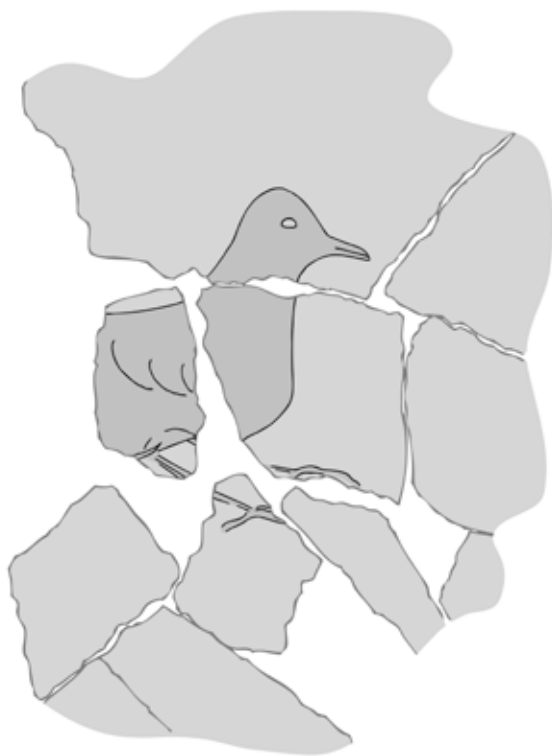


Ill. 6 Squelette de sanglier.

Une peinture murale – le picturaliste

La peinture murale est un élément architectural utilisé pour décorer les murs et les plafonds des bâtiments romains et gallo-romains. La paroi est premièrement enduite de plusieurs couches de mortier, un mélange de chaux et de sable, puis d'une fine couche de chaux presque pure : l'*intonaco*. C'est sur celle-ci, humide, que seront apposés les pigments. En séchant, ces derniers entreront dans la couche d'*intonaco*, rendant la peinture totalement imperméable. C'est la technique picturale *a fresco* qui donna son nom aux fresques.

Les pigments sont tous d'origine naturelle, à l'exception du bleu d'Égypte (un double silicate de cuivre). Ils proviennent de terres (ocre rouge, ocre jaune, terres vertes, craie, chaux) ou de minerais (rouge minium, cinabre). Certains sont biologiques, tels que le charbon et le noir d'os, un noir obtenu à l'aide d'os calcinés.



Fragile, la peinture murale ne subsiste que rarement en un seul morceau. Le picturaliste commence par un long travail de puzzle et de séparation des différents ensembles tombés pêle-mêle. Ensuite par déduction et recherches de parallèle, il essaie de reconstituer le décor. Les figures et les motifs appartenant à des tendances et des modes permettent parfois, s'ils sont caractéristiques, de classer les peintures dans différentes périodes chronologiques. Les pigments utilisés, de même que le sable pour le mortier, donnent également de bons indices sur leur origine ou le commerce et les ateliers qui existaient et rayonnaient entre différentes régions.

Ill. 7 Fragments de peinture murale monochrome rouge avec un *graffito* représentant un oiseau.

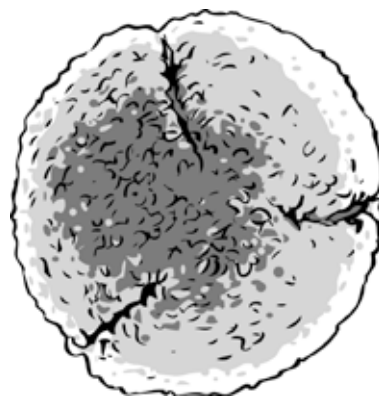
L'archéologie expérimentale

Certains domaines en archéologie ne peuvent être parfaitement connus par les vestiges. Aussi, certains chercheurs essaient de recréer les processus de fabrication d'un objet ou son mode d'utilisation pour mieux comprendre la manière de faire des anciennes civilisations. Cette discipline se nomme l'archéologie expérimentale.

Plantes et nourriture – l'archéobotanique

Quoique très fragiles et facilement dégradables, les fragments de tissus, de plantes ou de nourriture sont très précieux pour les archéologues. Ils permettent de reconstituer les techniques de confection, les modes vestimentaires ou encore les recettes de cuisine. Les graines et les pollens, quant à eux, permettent de restituer l'environnement et les paysages anciens. Ne mutant presque pas, les anciennes essences possèdent les mêmes caractéristiques que celles d'aujourd'hui.

Le palynologue et le carpologue étudient respectivement les pollens et les graines des végétaux pour reconstituer les paysages anciens. Chaque graine et chaque pollen sont différents selon les espèces. Les chercheurs vont déterminer à quel arbre ou à quelle plante ils ont à faire, calculer la densité et l'étendue des pollens ou graines pour connaître au mieux le paysage antique et répondre à différentes questions : cet espace était-il sauvage et inhabité ou bien recouvert de champs de céréales ou de vignes ? Quelles espèces y trouvait-on ?



Ill. 8 Pollen de hêtre.



Graines et pollens sous la loupe !

Cycle 2

Objectif : s'initier au métier d'archéobotaniste.

Les élèves observent au microscope binoculaire différents échantillons de graines et de pollens. Puis ils associent les noms de chaque espèce aux échantillons.

Un objet en métal – la tracéologie

Dès le Néolithique, l'homme a commencé à concevoir des outils, puis des objets en métal. Plus résistant que le bois et plus malléable que la pierre, le métal a très vite été adopté pour quantité d'objets : les parures, les objets de culte, les statuettes, les outils et les armes. Le principal problème des archéologues, lors de la découverte d'un objet métallique, provient de la propriété du métal à se corroder, à l'exception de l'or et de l'argent. Malheureusement, la plupart des objets sont en bronze ou en fer, métaux qui se désagrègent aisément. En raison des corrosions et des oxydations qui affectent ce matériau, il est parfois difficile de déterminer la fonction de certaines trouvailles. C'est pour cette raison que tout objet est d'abord radiographié et restauré dans des bains pour stopper la corrosion avant d'être analysé par l'archéologue spécialiste des typologies pour le métal.



Ill. 9 Dessin de clou romain.



Le métal et l'oxydation

Cycle 2

Objectif : se sensibiliser à la fragilité de certains objets archéologiques.

Les élèves mesurent les dommages causés par le temps à des objets oxydés en observant des photographies. Puis ils essaient de déterminer la fonction de ces objets en s'aidant des images aux rayons X de ces objets.

L'objet chouchouté

La restauration

La plupart des objets excavés sont très fragiles et sont souvent abîmés par leur long séjour sous terre. Le fait de les sortir du milieu dans lequel ils ont séjourné pendant de nombreux siècles, voire des millénaires, peut être la cause d'une dégradation encore plus importante. C'est à ce moment qu'interviennent les restaurateurs, pour stabiliser les différentes découvertes et leur donner, dans la mesure du possible, une deuxième jeunesse.

Le traitement devra tenir compte du type d'objet à conserver, de son matériau de fabrication, de son lieu de découverte et de son époque. Une épave en bois conservée au fond d'une rivière devra très lentement être purgée de son eau, puis être enduite d'une résine. Le bois pourrait, en séchant au contact de l'air, s'effriter. Une pièce de métal oxydée devra être placée dans plusieurs bains chimiques pour stopper l'oxydation qui ronge le métal.



SOS objets en danger !

Cycle 2

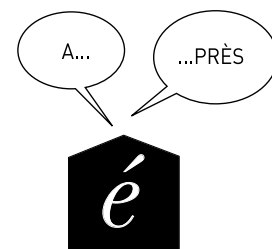
Objectif : comprendre un pan du métier de restaurateur.

Les élèves essaient d'identifier les différentes causes de dégradation pouvant survenir à un objet archéologique : eau, oxygène et manque d'oxygène, humidité, sécheresse, insectes, faune, acidité, chaleur et froid. Puis, ils associent les différentes images d'objets dégradés à une cause de dégradation.

La conservation

Après un long chemin, du site archéologique à la restauration, en passant par l'analyse, certains objets rejoignent un musée. Tous ne sont pas exposés. Il existe des dépôts cantonaux, comme celui de Lucens pour le Canton de Vaud, où ils sont conservés dans l'attente d'une exposition. Les objets que l'on retrouve dans les musées ont ainsi été choisis minutieusement pour éclairer et expliquer aux visiteurs des thématiques et des parties de l'histoire, grâce aux informations qu'ont pu extraire les archéologues.

LE PASSÉ EST UN TRÉSOR



A ton avis ?

De retour en classe, les élèves mettent en commun leurs connaissances et leurs expériences acquises dans le Labo des Archéos. Ils reprennent et complètent les éléments proposés lors du brainstorming exécuté avant la visite. Y a-t-il des éléments à enlever ou au contraire à modifier ?

Enfin, les élèves essayent de répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi conserver des traces du passé ?
- Prendre exemple sur des traces du passé personnelles : conservent-ils des choses du passé ? Photos, cartes postales, des jouets d'enfance, peluches, etc. ?
Et pour quelles raisons les gardent-ils ?
Penser ensuite aux traces plus anciennes.
- Pourquoi présenter le passé dans les musées ?



Réalise ton exposition !

Cycles 2 et 3

Objectif : mettre en pratique les notions vues lors de la visite au musée et sensibiliser les élèves à la protection de notre patrimoine.

Les élèves ont vu le parcours d'un objet archéologique de la fouille au musée. A eux de constituer l'étape finale de ce parcours en réalisant une petite exposition en classe. Ce projet se réalise sur plusieurs semaines.

Déroulement :

Chaque élève apporte un ou plusieurs objets qu'il considère ancien. En classe, les enfants restaurent et nettoient les objets (si nécessaire) et ensuite rédigent une notice explicative sur l'objet en répondant aux questions suivantes :

- Quel est cet objet ?
- Quelle est sa fonction ?
- En quelle matière est-il ?
- Où a-t-il été retrouvé ?
- Quelle est son origine ?
- De quand date-t-il ?
- A quelle période appartient-il ?

Puis par groupe ou toute la classe, les élèves préparent une exposition de leurs objets pour les mettre en valeur et les présentent aux autres classes ou aux parents.



Stratigraphie en bocal

Cycle 2

Objectif pédagogique : comprendre les notions de chronologie, de temps et de datation relative.

Matériel : un bocal ou tube en verre, des sables ou des terres de différentes couleurs, objets ou des images d'objets de différentes périodes.

Déroulement :

En s'inspirant de la stratigraphie en verre du Labo des Archéos, les élèves utilisent des sables de différentes couleurs et tailles pour reconstituer une chronologie sous forme de stratigraphie. Chaque couche peut être associée à une période historique et peut contenir un objet ou une image de cette période.



La monnaie, ça s'oxyde !

Cycles 2 et 3

Objectif : sensibilisation à la fragilité des objets archéologiques et à l'importance de leur restauration.

Matériel : une pièce de monnaie oxydée par élève, un petit récipient en verre ou en plastique par élève, du vinaigre de vin, du sel ou du Coca-Cola.

Déroulement cycle 2 :

Les élèves observent les propriétés de l'oxydation sur un objet en métal tel qu'une pièce de monnaie, puis restaurent cette dernière. Pour restaurer la monnaie, la plonger dans un bain de vinaigre de vin dans lequel on aura ajouté une cuillère à soupe de sel. On peut aussi utiliser un bain de Coca-Cola.

Déroulement cycle 3 :

Mettre en avant les éléments scientifiques de l'oxydation : comment se produit-elle ? Elaborer un protocole d'observation.



Moisissure il y aura

Cycles 2 et 3

Objectif : comprendre le rapide processus de décomposition des éléments organiques et ainsi leur rareté dans les sites archéologiques.

Matériel : une boîte de pétri, des tranches de pain sec, une tasse à mesurer, de l'eau sucrée et non sucrée.

Les moisissures sont des mycètes, des champignons. Comme tout autre vivant, elles ont besoin de nourriture et d'oxygène pour se développer. Les élèves créent et élèvent leur

propre moisissure pour comprendre ce que c'est. En l'observant, ils notent ses propriétés, sa progression, ce qui la fait croître ou décroître, et quels dégâts elle peut causer à des objets archéologiques.

Attention! Les enfants allergiques à la pénicilline ne devraient pas faire cette expérience, car certaines moisissures peuvent en fabriquer.

Déroulement cycle 2:

Les élèves imbibent différents matériaux, comme du pain, du papier ou du bois avec de l'eau sucrée ou de l'eau dans les boîtes à pétri. Une fois l'eau aspirée, fermez les boîtes et inscrire sur chacune quel mélange s'y trouve. Au bout de deux jours, des moisissures devraient apparaître. Il ne reste plus qu'à observer! A la fin de l'expérience, jeter les boîtes sans les ouvrir.

Déroulement cycle 3:

Mettre en avant les éléments scientifiques des moisissures: comment se développent-elles? Elaborer un protocole d'observation.

RESSOURCES

Bon à savoir

La Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne – Riponne-Palais de Rumine réunit, dans les pages consacrées à Ecole-Musée dans le menu « patrimoine » de son site internet www.bcu-lausanne.ch, les références en lien avec les dossiers pédagogiques Ecole-Musée. Il est possible de commander directement les ouvrages cités ci-dessous.

Pour les élèves

BLIN, O., *La Gaule romaine à petits pas*, Paris, Actes sud junior, 2012, 80 p.
Une introduction à l'histoire romaine de manière simple, ludique et scientifique.

DAO, F., *A Noviodunum, c'est comme à Rome!*, Les Guides à pattes 4, 2014, 24 p.
L'ancien cheval militaire de carrière Caius Iulius Cavalcadus s'est porté volontaire pour faire visiter la ville de Nyon, ancienne colonie romaine, aux élèves!

DAO, F., TISSOT, L., *Aventicum, en vadrouille dans la capitale*, Les Guides à pattes 5, 2014, 32 p.
Les louveteaux Lux et Nox font découvrir aux élèves la vie quotidienne des habitants de la capitale helvète, entre plaisirs, travail et devoirs.

DIEULAFAIT, F., *Les copains de l'archéologie, Le guide des explorateurs du temps*, Paris, Milan Eds, 2010, 250 p.
Une introduction à l'archéologie de manière très complète et très compréhensible. Des expériences sont proposées à chaque étape.

FILIPPO (de), R., *L'archéologie à petits pas*, en coédition avec l'INRAP, Paris, Actes sud junior, 2011, 80 p.
Une introduction à l'archéologie de manière simple, ludique et scientifique.

OLIVIER, C., TISSOT, L., *Cortex présente, vivre à la campagne au temps des Romains*, Les Guides à pattes 2, 2011, 26 p.
La mascotte rigolote, Cortex, emmène les élèves dans un voyage à travers le temps pour tout connaître des *villae* à l'époque romaine.

Pour les enseignants

ANDRE, J.-M., *La villégiature romaine*, Presses universitaires, Paris, 1993, 127 p.
Une bonne introduction à l'époque romaine.

KAENEL, G., ROSSI, F., *Archéologie en terre vaudoise*, Infolio, Gollion, 2009, 214 p.
Un ouvrage utile pour situer et comprendre l'archéologie dans nos régions.

La villa romaine de Pully et ses peintures murales / éd. par les Musées de Pully et la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Musées de Pully, Guides archéologiques de la Suisse 32, Pully, 2001, 57 p.
Un petit ouvrage synthétique sur la Villa romaine et ses peintures. Utile pour une compréhension rapide du site.

La Villa romaine du Prieuré à Pully et ses peintures murales, Fouilles 1971-1976 et 2002-2004, Cahier d'archéologie romande 146, Lausanne, 2013, 394 p.
Un ouvrage récent et complet sur la Villa romaine de Pully et ses peintures murales. Utile pour une compréhension globale du site.

« Les sciences de l'archéologie », in *TDC* 1058, 15 juin 2013.
Un magazine introductif sur les sciences archéométriques.

SPM V, époque romaine, Bâle, Edition Société suisse de préhistoire et d'archéologie, 2002, 432 p.
Un ouvrage scientifique, accessible et très complet sur l'époque romaine en Suisse.

Filmographie – films et vidéos en ligne

Les métiers de l'archéologie, animations vidéos courtes de l'INRAP sur les différents spécialistes de l'archéologie, 2 min. www.images-archeologie.fr → cliquer sur « animation » dans « vidéos » (menu en bas à droite).
Des petits films humoristiques pour explorer de manière simple et rigolote les différentes spécialisations présentes dans le métier d'archéologue.

Les peintres de l'Antiquité, 1 DVD, Arte Vidéo, Issy-les-Moulineaux, 2007, 90 min.
Trois films de 30 minutes pour tout connaître du métier de peintre dans l'Antiquité : Euphronios, Fayoum et Pompéi. Disponible à la BCU et dans diverses bibliothèques scolaires.

Webographie

www.archeologiesenchantier.ens.fr/spip.php?rubrique6
Dix courtes vidéos sur les métiers de l'archéologie réalisées par l'Inrap – Institut national de recherches archéologiques préventives.

www.lesguidesapattes.ch
Site internet des *Guides à pattes*, collection ludique pour découvrir les musées historiques suisses.

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

| | |
|------------------------|---|
| Coordination | Myriam Valet |
| Contenu et rédaction | Fanny Dao, responsable de médiation culturelle aux Musées de Pully et archéologue |
| Collaboration | Karine Meylan, conservatrice, Villa romaine de Pully |
| Validation pédagogique | Nathalie Masungi, chargée de cours en didactique de l'histoire, HEP Vaud |

Lors de sa conception, ce dossier a été évalué par les étudiants du séminaire MSHIS11 à la HEP Vaud avec les formateurs Etienne Honoré et Ismaël Zosso.

| | |
|---------------|--|
| Relecture | l'atelier textes - Corinne Chuard |
| Mise en forme | atelier anaho - Anne Hogge Duc |
| Impression | Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV) |

Sources et copyrights des illustrations

ainsi que crédits photographiques

Ill. 1 : répartition des *villae* des rives lémaniques et du Plateau entre Léman et Jura, Avec le temps Sàrl, d'après Rossi F., « Villas lacustres », in : *Découvrir le Léman, 100 ans après François-Alphonse Forel*, Actes du colloque pluridisciplinaire (Nyon, Musée du Léman, 16-18 septembre 1998), Genève, 1999, pp. 589-602 ; ill. 2 : © Bernard Reymond ; ill. 3 : © Patrick Nagy ; ill. 4 : Pully, Villa romaine. Céramique PU71/577, inv. 824. Pâte grise. Echelle 1:3, Archéologie cantonale de l'Etat de Vaud ; ill. 5, 7, 8, 9 : illustrations : Bernard Reymond.

Remerciements à Catherine May-Castella, conservatrice du Patrimoine à l'Etat de Vaud, Karine Meylan, conservatrice de la Villa romaine de Pully, Urs Niffeler, secrétaire général d'Archéologie Suisse Bernard Reymond, illustrateur, Delphine Rivier, directrice des Musées de Pully, Lucie Steiner, archéologue.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.villaromaine.ch.

Couverture Pully, *villa* romaine. Proposition de restitution du portique du pavillon en hémicycle. Illustration : © Bernard Reymond.

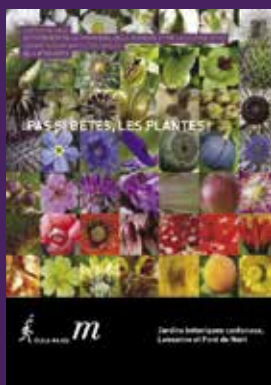
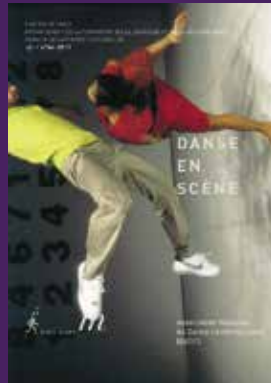
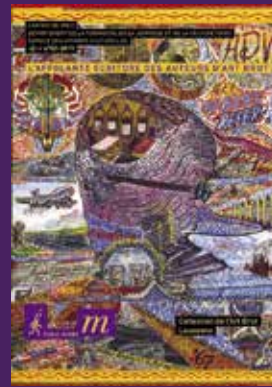
NUMÉROS DISPONIBLES –COLLECTION • ÉCOLE - MUSÉE

- 2005** 1 *Eau et vie dans le Léman*, Musée du Léman, Nyon
 2 *Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société*, Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2^e version revue et corrigée : 2008)
-
- 2006** 3 *Du baiser au bébé*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 4 *Flore sauvage dans la ville*, Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
 5 *Baselitz. La peinture dans tous les sens*, Fondation de l'Hermitage, Lausanne
 6 *Créations hors du commun*, Collection de l'art brut, Lausanne
 7 *Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux*, Espace des inventions, Lausanne
 8 *Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 9 *Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention*, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 10 *Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine*, Palais de Rumine, Lausanne
 11 *Des Celtes aux Burgondes*, Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
 12 *Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle*, Maison du blé et du pain, Echallens (2^e version revue et corrigée : 2013)
-
- 2007** 13 *Les cailloux racontent leur histoire*, Musée cantonal de géologie, Lausanne
 14 *Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse*, Musée historique de Lausanne
 15 *L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue*, mudac - Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
 16 *Du vent et des voiles*, Musée Olympique, Lausanne (FR / EN / DE)
 17 *Denis Savary*, Musée Jenisch, Vevey
 18 *Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
 19 *Les milieux extrêmes font leur cinéma*, Ciné du musée - Musées cantonaux d'archéologie et d'histoire, botanique, géologie et zoologie, Lausanne
 20 *Splendeurs ignorées*, Vivarium de Lausanne
 21 *De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon
-
- 2008** 22 *La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations*, Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
 23 *Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...*, Musée de Montreux
 24 *Avenches la romaine*, Musée romain, Avenches (FR / DE)
 25 *Steinlen, l'œil de la rue*, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 26 *A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde*, Château de Chillon, Veytaux/Chillon (FR / DE)
 27 *Au fil du temps. Le jeu de l'âge*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 28 *Le pactole du passé*, Musée monétaire cantonal, Lausanne
-
- 2009** 29 *Aventure, exploration, connaissance*, Espace Jules Verne - Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
 30 *Le sel, de la mine à l'assiette*, Mines de sel de Bex
 31 *Oh my God! Darwin et l'évolution*, Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne
 32 *Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle*, Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe (FR / DE)
 33 *Liberté, férocité, frugalité. Mythes et clichés suisses à travers les siècles*, Musée national suisse - Château de Prangins
 34 *Les automates, un rêve mécanique au fil des siècles*, CIMA - Musée de boîtes à musiques et d'automates, Sainte-Croix
 35 *Moudon, entre ville et campagne*, Musée du Vieux-Moudon, Moudon
-
- 2010** 36 *Ça s'est passé près de chez vous...Préhistoire en terre vaudoise*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 37 *Défendre la frontière (1939-1945). La vie du fortin le 10 mai 1940*, Fortification Villa Rose, Gland (FR / DE)
 38 *Faire la voie*, Chemin de fer-musée Blonay-Chamby
 39 *Le cheval, la plus noble conquête de l'homme ?*, Musée du cheval, La Sarraz
-

- 2011** 40 *Peau*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
41 *Les gens du Léman*, Musée du Léman, Nyon
42 *L'affolante écriture des auteurs d'Art Brut*, Collection de l'Art Brut, Lausanne
43 *Sur les traces de Charles le Téméraire*, Château de Grandson
44 *Danse en scène*, Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC)
-
- 2012** 45 *Chaplin, une iconographie plurielle*, Fonds photographique Chaplin, Musée de l'Elysée, Lausanne
46 *Imagine ton propre musée*, Musée Alexis Forel, Morges
47 *Quel est mon pays ?*, Musée de l'immigration, Lausanne
48 *De châteaux en châteaux*, Châteaux vaudois
-
- 2013** 49 *Eclairer la chambre noire*, Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey
50 *Biodiversité : des animaux en danger !*, Musée de zoologie, Lausanne
51 *Le patrimoine culturel immatériel*, Recensement du patrimoine culturel immatériel vaudois
52 *Pas si bêtes, les plantes !*, Jardins botaniques cantonaux, Lausanne et Pont de Nant
53 *Lever de rideau sur l'Opéra*, Opéra de Lausanne
-
- 2014** 54 *Le Béton*
55 *Dans l'heure des temps*, Espace horloger Vallée de Joux
56 *De la fouille au musée : les métiers de l'archéologie*, La Villa romaine de Pully

COLLECTION DP • HORS-SÉRIE

- 1 *Ciel mes rayons ! Entre art et sciences - Voyage au pays des radiations*, Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne ; Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).